

Sezione dell'insegnamento medio superiore

6501 Bellinzona
www.ti.ch/sims

Quelques voix littéraires de Suisse romande, longtemps peu remarquées, peu entendues, peu considérées, et qui, désormais, résonnent fortement avec notre époque

Docente organizzatore (nome, cognome, sede)	Hélène Trépanier
Data del corso	5.03.2026
Luogo del corso	Liceo di Locarno
Destinatari del corso	
Obbligatorio per i docenti di:	francese Liceo di Locarno
Facoltativo per i docenti di:	francese delle altre SMS
Iscrizione	SI <input checked="" type="checkbox"/> NO <input type="checkbox"/>
Ev. termine di iscrizione	27.02.2026
La lista dei partecipanti verrà consegnata alla Sezione dell'insegnamento medio superiore per la registrazione dei QM.	
Per informazioni rivolgersi a:	Hélène Trépanier

Programma e orari del corso

Relatrice: Catherine Lovey

Inizio 14:00

Fine 17:00

Dans le cadre de cette rencontre avec les enseignants, je mettrai en évidence plusieurs auteures romandes, aujourd'hui disparues, dont le public et les écoles entendent de plus en plus parler, en raison d'une attention éditoriale nettement plus soutenue.

Le choix définitif des livres se fera d'entente avec les besoins des enseignants et l'âge des élèves.

Dans tous les cas, je propose de donner des éclairages et de susciter des discussions sur :

1. Alice Rivaz (1901-1997, Vaud et Genève).

Son livre, *La paix des ruches*, a été publié en 1947 (deux ans avant *Le Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir !). À l'époque, le livre a été peu remarqué, et a provoqué surtout des réactions de rejet (y compris par des critiques femmes). Les éditions Zoé l'ont republié en 2022, et ce texte a rencontré aussitôt de très forts échos, aussi bien en France qu'en Suisse et dans le reste de la francophonie. Il continue à très bien se vendre sous son format poche, offrant aux plus jeunes générations ce que les plus anciennes semblent n'avoir pas voulu remarquer : une modernité saisissante ! Un deuxième livre est republié en cet automne 2025, aux éditions de l'Aire : *L'alphabet du matin*. Alice Rivaz a commencé à l'écrire à la soixantaine passée et revient sur son enfance. J'ai d'ailleurs écrit la préface pour cette nouvelle publication, soulignant la modernité de l'écriture, et aussi le caractère universel de ce texte, qui donne à sentir pour nous toutes et tous une vérité saisissante de l'état d'enfance.

2. Marguerite Burnat-Provins (née et morte en France, 1872-1952).

Elle a longtemps séjourné en Suisse romande et y a travaillé. Ses talents étaient multiples, aussi bien dans le domaine graphique, que celui du dessin, de la peinture, de la poterie que de l'écriture. En 2021, le musée Jenish de Vevey lui a consacré une riche exposition qui a suscité un très grand intérêt. Peu après, certains de ses textes et poèmes ont été repris par de jeunes compositeurs et musicien·nes pour en faire une œuvre chorale intitulée *Me voici nue*, qui continue à être jouée devant des salles pleines. Ce que l'on sait moins, mais qui entre aussi en parfaite résonance avec notre époque, c'est que Marguerite Burnat-Provins se trouve, ni plus ni moins, à l'origine du combat pour la préservation de l'environnement naturel et bâti. C'est elle qui, en 1905, a lancé une Ligue pour la Beauté, qui se transformera, la même année, en une organisation appelée Heimatschutz, qui deviendra plus tard Patrimoine suisse.

3. Corina Bille (Valais, 1912-1979)

Peut-être pense-t-on un peu mieux la connaître, car elle a été, à certaines périodes, un peu plus « médiatisée », notamment parce que, en 1975, elle a reçu une Bourse Goncourt de la nouvelle, pour *La demoiselle sauvage*. Il n'en demeure pas moins que la capacité de son écriture à nous faire sentir la texture de la nature, en particulier des arbres et des forêts, de nous emmener vers une part de rêves, de poésie, presque de magie noire, et en même temps, dans d'autres textes, de nous ramener, sans faire de périphrases, aux rigueurs de l'existence (en particulier pour les femmes...) n'est pas courante. Et vaut tout à fait que l'on s'y penche au XXIème siècle !

4. Catherine Colomb (1892-1965, canton de Vaud)

Son œuvre était pratiquement tombée dans l'oubli, une œuvre qu'elle a écrite seulement par moments, après que, chaque jour, ses devoirs d'épouse, de ménagère et de mère étaient remplis... Jusqu'au jour où le Centre des littératures de l'Université de Lausanne a décidé de s'y plonger. En a résulté un *Tout Catherine Colomb* (de 1680 pages !) publié par les éditions Zoé en 2019. Depuis, non seulement son nom est redevenu central, lorsqu'on parle de littérature, mais le caractère jugé novateur de son écriture est mis en avant. Un caractère sans doute très peu souligné de son vivant, compte tenu de la discrétion même de cette auteure, mais aussi du regard porté sur elle par les instances littéraires de l'époque : une ménagère...

Angles possibles pour la discussion:

1. Qu'y a-t-il dans ces textes (et de quoi parlent-ils d'abord) qui nous apparaît si moderne ?
2. Pourquoi ont-ils été si « méconnus » ?
3. Quelles sont les accroches qui peuvent intéresser des élèves d'aujourd'hui ?
4. Quels éléments peut-on trouver facilement, autour de ces œuvres, pour les éclairer, notamment des podcast, actes de colloque, expos etc.
5. Qu'en est-il aujourd'hui pour les écrivains de sexe féminin dans la langue française ?
6. Présentation de quelques écritures contemporaines de Suisse romande, très intéressantes.